

Tous UNIS pour mettre fin à la violence à l'égard des femmes

BRIEFING

1. Contexte

Le Programme de développement durable à l'horizon 2030 s'attaque à un large éventail d'enjeux internationaux : l'éradication de la pauvreté, la réduction des inégalités multiples et croisées, la lutte contre les changements climatiques, la fin des conflits et le maintien de la paix. Dans la poursuite d'un objectif de *développement humain durable*, le Programme 2030 s'engage en particulier, de façon globale et transversale, en faveur de l'égalité entre les sexes. Cet engagement est explicite : le développement ne sera durable qu'à condition de bénéficier autant aux femmes qu'aux hommes ; les droits des femmes ne deviendront réalité qu'à condition de faire partie intégrante des actions menées pour protéger la planète et garantir que chacun puisse vivre dans le respect et la dignité.

Les inégalités entre les sexes se manifestent dans tous les aspects du développement durable, incluant le manque d'accès à l'éducation et au marché du travail, la violence physique et sexuelle, le harcèlement, les tâches domestiques non rémunérées et les inégalités salariales. De plus, les femmes et les filles doivent faire face à diverses formes de discriminations croisées, dont celles fondées sur le sexe, l'âge, la classe sociale, le handicap, la race, l'origine ethnique, l'orientation sexuelle, l'identité de genre et le statut migratoire.

Cet état de fait implique un véritable défi pour la mise en œuvre du Programme 2030. C'est la raison pour laquelle les défenseurs des droits des femmes ont mené un combat acharné non seulement pour qu'y soit inclus **l'objectif spécifique d'égalité entre les sexes (objectif 5)**, mais aussi pour intégrer l'égalité des sexes à d'autres objectifs et cibles, en attirant l'attention sur les diverses dimensions de la problématique hommes-femmes dans les domaines de la pauvreté, de la faim, de la santé, de l'éducation, de l'eau et de l'assainissement, de l'emploi, des changements climatiques, de la dégradation de l'environnement, de l'urbanisation, du conflit et de la paix, et du financement du développement.

Ne laisser personne de côté

Le Programme 2030 a également la particularité de s'appliquer à tous les pays, à tous les peuples et à toutes les catégories sociales, tout en promettant de se préoccuper prioritairement des droits et des besoins des groupes les plus démunis. Sa nature universelle répond aux défis communs et interdépendants rencontrés par tous les pays – développés et en développement – tandis que la promesse de ne laisser personne de côté veut atteindre les plus démunis en renforçant la solidarité entre ces derniers et ceux qui sont plus nantis. L'amélioration de la vie de ceux qui ont pris le plus de retard est une affaire de justice sociale, en plus d'être indispensable pour créer des sociétés inclusives et des trajectoires économiques viables.

Les inégalités nuisent à tous et à chacun; elles sont une menace pour la stabilité sociale et politique, un obstacle à la croissance économique, une barrière aux progrès vers l'éradication de la pauvreté et, au plan général, vers la réalisation des droits humains.

Données tirées du rapport de suivi des ODD réalisé par ONU Femmes - Traduire les promesses en actions : l'égalité des sexes dans le programme de développement durable à l'horizon 2030

[Español](#) – [English](#) - [Français](#)

Dianova défend les droits des femmes et s'emploie à promouvoir la perspective de genre dans les débats et les campagnes internationales liés aux migrations, à l'éducation, aux addictions et à la santé mentale. Nous estimons que la violence à l'égard des femmes est l'une des violations des droits humains les plus systématiques et les plus répandues. Ces violences sont principalement liées aux structures sociales sexistes, qui constituent en elles-mêmes l'un des principaux obstacles à l'autonomisation des femmes.

Si les violences à l'égard des femmes perdurent encore en dépit des réformes et autres actions légales, c'est parce qu'elles se nourrissent d'une culture patriarcale qui a traditionnellement toléré, voire légitimé la subordination des femmes à l'endroit des hommes, notamment dans la relation de couple

Si de tels comportements violents ont toujours cours malgré les mesures adoptées, la cause pourrait en être le rejet par certains hommes du rôle nouveau joué par les femmes dans les sociétés démocratiques et du principe d'égalité.

Dianova s'engage à promouvoir l'égalité entre les sexes par l'éducation, l'engagement citoyen et les actions de plaidoyer visant à contribuer à changer ces structures sociales et aider ainsi à diminuer les violences à l'égard des femmes.

2. LA SITUATION

Faits et données mondiales: ONU Femmes – [Español](#) - [English](#) - [Français](#)

- Selon les estimations, 35 pour cent des femmes dans le monde ont subi des violences physiques et/ou sexuelles de la part d'un partenaire intime ou des violences sexuelles de la part d'une autre personne à un moment de leur vie. Certaines études menées à l'échelle nationale indiquent même un pourcentage de 70%.
- Les femmes qui ont été abusées physiquement ou sexuellement par leur partenaire sont plus de deux fois plus susceptibles de recourir à un avortement, près de deux fois plus souvent sujettes à la dépression, et dans certaines régions, courent 1,5 fois plus de risques de contracter le VIH que celles qui n'ont pas subi de violences.
- 43 pour cent des femmes des 28 États membres de l'Union européenne ont subi une forme ou une autre de violence psychologique de la part d'un partenaire intime au cours de leur vie.
- Selon les estimations, sur la totalité des femmes qui ont été victimes d'homicide dans le monde en 2012, près de la moitié ont été tuées par leur partenaire ou un membre de la famille, contre moins de six pour cent des hommes tués la même année.

- Selon une enquête menée en 2016, plus d'une femme sur quatre à Washington DC (USA) a subi une forme ou une autre de harcèlement sexuel dans les transports publics.
- Dans le monde, près de 750 millions de femmes et de filles vivant actuellement ont été mariées avant l'âge de 18 ans. Le mariage d'enfants est plus répandu en Afrique de l'Ouest et en Afrique centrale, où plus de quatre filles sur dix ont été mariées avant leurs 18 ans et près d'une sur sept a été mariée ou en concubinage avant ses 15 ans. Le mariage d'enfants se solde souvent par une grossesse précoce et un isolement social, interrompt la scolarisation, limite les possibilités de la jeune fille et l'expose davantage à la violence familiale.
- Environ 120 millions de filles dans le monde (soit un peu plus d'une sur dix) ont déjà été forcées à avoir des relations sexuelles ou à s'adonner à d'autres actes sexuels à un moment donné dans leur vie. Mais, les principaux responsables de violences sexuelles à l'encontre des filles restent de loin leurs maris, partenaires ou petits amis, actuels ou passés.
- Au moins 200 millions de filles et de femmes vivant actuellement ont subi une mutilation génitale féminine dans les 30 pays disposant de données représentatives sur la prévalence. Dans la plupart de ces pays, la majorité des filles ont subi une circoncision avant l'âge de 5 ans.
- 51 pour cent des victimes de trafic d'êtres humains dans le monde sont des femmes adultes. Les femmes et les filles représentent 71 % des victimes, les filles seules comptant pour près de trois victimes sur quatre du trafic d'enfants. Près de trois femmes et filles victimes du trafic d'êtres humains sur quatre le sont à des fins d'exploitation sexuelle.
- Dans l'Union Européenne, une femme de plus de 15 ans sur dix a déjà été victime de cyberharcèlement (envoi de messages, de courriers électroniques ou de SMS indésirables, injurieux et sexuellement explicites, ou bien d'avances de même type sur les réseaux sociaux). Les jeunes femmes de 18 à 29 ans représentent le groupe le plus à risque.
- On estime que 246 millions de filles et de garçons subissent chaque année des violences à l'école. Selon une enquête menée dans quatre régions, une fille sur quatre déclare ne jamais se sentir en sécurité lors de l'utilisation des toilettes en milieu scolaire.
- Dans une enquête menée auprès de 27 universités aux États-Unis en 2015, 23 pour cent des étudiantes de premier cycle universitaire ont déclaré avoir été victimes d'agression ou de conduite sexuelle inappropriée. Les taux de signalement aux responsables du campus et aux forces de l'ordre étaient compris entre 5 et 28 pour cent, selon le type de comportement.
- 82 pour cent des femmes parlementaires qui ont participé à une étude menée par l'Union interparlementaire dans 39 pays de cinq régions ont signalé avoir subi de la violence psychologique sous une forme ou une autre lors de leur mandat. La violence psychologique a été définie comme des remarques et des gestes faits à leur encontre et des images de nature sexiste ou sexuelle humiliante qui leur auraient été soumises ou des menaces et/ou du harcèlement psychologique dont elles auraient pu faire l'objet. Elles ont cité les médias sociaux comme principal circuit de diffusion par lequel une telle violence psychologique est perpétrée ; près de la moitié de celles auprès desquelles l'enquête a été menée (44 pour cent) ont déclaré avoir reçu des menaces de mort, de viol, d'agression ou d'enlèvement à leur encontre ou à l'encontre de leur famille.

3. STRATÉGIE

Le Programme de développement durable à l'horizon 2030 a pour ambition, dans le cadre de cet objectif, de parvenir à un monde « où les femmes et les filles jouissent d'une pleine égalité et où ont été éliminées toutes les barrières légales, sociales et économiques à leur autonomisation ».

Si la mise en œuvre globale et universelle du Programme 2030 peut grandement améliorer la vie des femmes et des filles dans le monde entier, les obstacles demeurent immenses. C'est la raison pour laquelle Dianova veut renforcer et partager cet objectif ambitieux avec la campagne de sensibilisation pour le grand public : **Tous Unis : 16 jours d'activisme pour mettre fin aux violences sexistes.**

Du 25 novembre (Journée internationale pour l'élimination des violences à l'égard des femmes) au 10 décembre (Journée des droits humains), Dianova partagera divers contenus via Internet principalement.

4. CIBLE

- Grand public
- Entreprises – directeur-rices de ressources humains. Madrid, Barcelone et Suisse.
- Réseau Dianova – membres ordinaires et associés
- Publics institutionnels : organisations du tiers secteur au plan international

5. CONCEPT CRÉATIF

Slogan: *Soutiens un avenir sans violence sexiste*

Au travers de six illustrations ou vignettes de type 'bande dessinée', nous invitons le public cible à partager la vision de l'agenda 2030 en regardant notre présent en 2018, du point de vue de l'avenir en 2030. En 2030, nous sommes parvenus à une société plus juste, où il n'existe aucune tolérance pour les violences faites aux femmes et aux filles. Mais avant, c'était comment déjà ?

Ce regard porte sur six situations spécifiques:

1. La femme considérée comme un objet
2. La violence conjugale
3. Le harcèlement sexuel au travail
4. Les violences sexuelles
5. L'accès à l'éducation
6. L'égalité salariale

6. CAMPAGNE

- Date de lancement et clôture: 25 novembre - 10 décembre

- Langues officielles: espagnol, anglais.

Autres langues à confirmer pour les membres du réseau

7. RESSOURCES

Inclure le logo ODD (sans logo ONU) dans les graphiques online/offline

Contenus éditoriaux

- Communiqué de presse : objectif de la campagne, focus sur son caractère international (à charge : OID)
- 5 articles web (à charge : OID), voir collaboration de Saionara
- 1 doc .pdf proposé en téléchargement : conseil, tips, prévention

En ligne:

- Hashtag: #2030StopGenderViolence
- Actions:
 - o Mailing entreprise + doc à télécharger
 - o Annonces LinkedIn + doc à télécharger
 - o Campagne Facebook + doc à télécharger
 - o Twitter

Hors ligne:

- Action restaurants
 - o Set de table A3 (espagnol et anglais)
 - o Din-A4 à mettre à l'intérieur des cartes
 - o Din-A4 plié à poser sur les tables (plastifié?)
 - o Tirelire?
 - o Posters A3

Illustrations

- Illustrations pour posts standards 302 x 302 px pour les réseaux sociaux, avec ou sans texte

Adaptation pour les campagnes d'émaling, mailchimp, GetResponse, autres.

1. MESURE – INDICATEURS GÉNÉRAUX

Afin de montrer l'impact global en ligne et hors ligne de la campagne, nous allons utiliser ces indicateurs:

- Taille: nombre de publications, publication, tweets, nombre de vues Web,
- Vitalité: portée, nombre de personnes touchées
- Influence: nombre d'interactions, de likes, de partages, de commentaires, de retweets

Impact hors ligne

- Nombre d'affiches placées / public potentiel.
- Nombre d'articles publiés dans la presse écrite / public potentiel.
- Autres actions ayant un impact hors ligne.